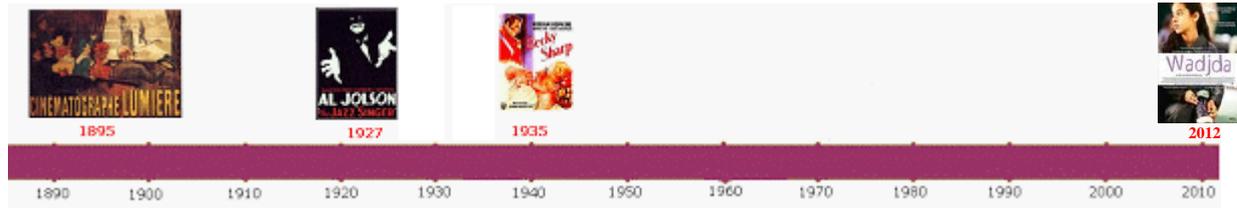




WADJDA



98 minutes

Réalisation : Haifaa al-Mansour

Scénario : Haifaa al-Mansour

Image : Lutz Reitemeier

Musique : Max Richter

Producteur : Gerhard Meixner et Roman Paul

Interprétation :

- Waad Mohammed : Wadja
- Reem Abdullah : lamère de Wadja
- Abdullrahman Al Gohani : Abdullah, le jeune voisin
- Ahd : Mlle Hussa, la directrice de l'école
- Sultan Al Assaf : le père de Wadja
- Dana Abdullilah : Salma
- Rehab Ahmed : Noura
- Rafa Al Sanea : Fatima



Wadja est une jeune fille saoudienne de douze ans. Elle vient d'un milieu conservateur. Cependant, Wadja écoute de la musique rock, porte des Converse et des jeans. Un jour, elle aperçoit un vélo. Malgré l'interdiction faite aux femmes d'en posséder un, elle s'inscrit au concours de récitations coraniques de son école dans l'espoir de gagner le premier prix et d'avoir ainsi le montant espéré pour s'acheter le vélo et faire la course avec son ami Abdallah.

- **Prix du Meilleur Film Art et Essai**, Mostra de Venise 2012
- **Muhr du Meilleur Film Arabe et Prix d'Interprétation Féminine**, Festival du Film de Dubai 2012
- **Prix France Culture Cinéma 2013 – mention « Révélation »** pour Haifaa Al-Mansour
- **Festival international du film de Vancouver 2013** : meilleur premier film international
- **Alliance of Women Film Journalists Awards 2013** : prix de la réussite d'une femme dans l'industrie du cinéma pour Haaifa Al-Mansour « pour avoir réalisé *Wadja* malgré les défis et les limitations posés par la place des femmes dans sa culture »
- **National Board of Review Awards 2013** : NBR Freedom of Expression
- **Sélectionné** pour représenter l'Arabie saoudite aux **Oscars du cinéma 2014** dans la catégorie « meilleur film en langue étrangère »

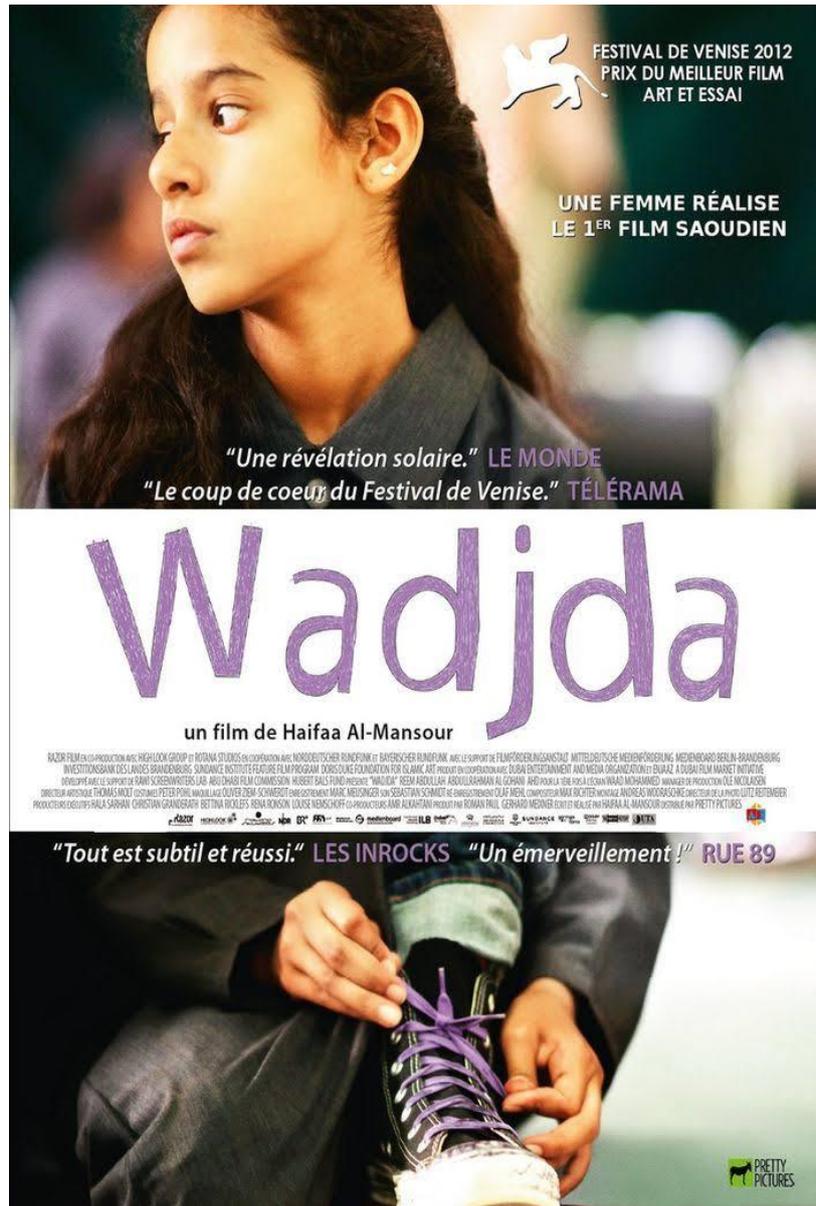


L'affiche française du film

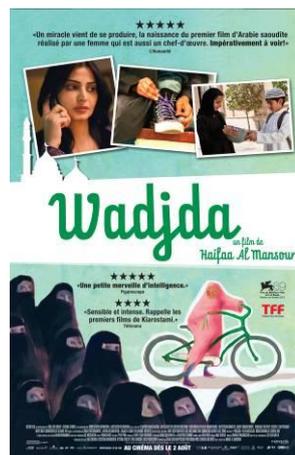
Une photographie et une bande texte qui partagent l'image en trois.

La jeune fille regarde vers l'extérieur de l'image. On peut s'interroger sur ce qu'elle regarde.

Le choix des couleurs ? Pourquoi le texte est-il écrit en violet ? Le choix de la police d'écriture ? Ce n'est pas une police « carrée », « droite ». Elle a un côté remuant, pas complètement stable, en dehors des normes graphiques. Pourquoi ?



Comparaison entre plusieurs affiches du même film. Qu'est-ce qui est identique ? Différent ? Quelles autres informations a-t-on sur le film ? Observer les différences de titres, les différentes langues.



Avant le film, quelques pistes :

L'idée générale de ce travail en amont de la projection est de créer un « horizon d'attente » qui permet aux élèves de s'installer dans la salle en imaginant quelque chose qu'ils confirmeront ou infirmeront au visionnage du film.

Des propositions en classe sur le titre. Quelle histoire va-t-on nous raconter ?

Un travail de lecture de l'affiche permet de définir succinctement les différents protagonistes et le cadre de l'action. On peut émettre également des hypothèses sur le caractère des personnages, sur leurs liens...

Pour ce film, le travail de préparation est essentiel pour « déminer » les éventuelles polémiques liées au sujet.

Sans dévoiler le scénario, il est nécessaire de dire aux élèves que ce film nous raconte l'histoire d'une jeune fille dans un pays qui n'est pas la France. Dans ce pays, la question du droit des femmes se pose différemment. Ce film va donc nous raconter une histoire qui se passe dans ce pays, l'Arabie Saoudite, tout en nous montrant la façon dont on y vit en 2012.

C'est avant tout un film qui parle d'**espoir**, de **quête**, de persévérance pour obtenir quelque chose qui a priori n'est pas possible. Le sujet principal en est une jeune fille qui fait preuve d'**obstination** et de **ruse** pour réaliser son **rêve**.

"La cinéaste souhaite avant tout éveiller les consciences des plus jeunes spectateurs, qui pourront s'identifier à Wadjda, comprendre ses désirs et ses tourments, tout en s'interrogeant sur sa condition."

<http://www.critikat.com/actualite-cine/critique/wadjda.html>

Après le film

En rentrant en classe, on travaillera sur le ressenti des élèves et sur les écarts observés entre les propositions faites en amont et ce qui a été vu dans la salle de cinéma.

Ce temps de discussion est particulièrement important pour lever d'éventuels malentendus sur les questions soulevées par le film. Le sujet traité ici s'inscrit dans la problématique de l'égalité « fille-garçon ». Ce film est le point de vue d'une femme cinéaste, **Haifaa al-Mansour**, sur la volonté d'une jeune fille d'obtenir un vélo en s'opposant aux interdictions en place.

Ce film, comme tout film, est une œuvre d'art et la réalisatrice est une auteure qui exprime son point de vue. C'est le sien. Elle ne nous l'impose pas, elle nous le donne à voir pour nous faire réfléchir.

Il est nécessaire de rappeler que l'histoire se déroule en Arabie Saoudite et pas en France. Les lois et les règles ne sont pas les mêmes dans les deux pays.

Ne pas oublier que chaque point de vue doit être argumenté pour être énoncé : on peut demander aux élèves de rédiger une « critique » sur le film.

Je conseille d'aller voir ce film parce que

Je déconseille d'aller voir ce film parce que...

Quelques exemples de critique prises sur le blog de Marielle Bernaudeau :

<http://lafilledecorinthe.com/wordpress/2016/05/atelier-enfances-au-cinema-initiation-a-la-critique-de-cinema/>

« Ce qui m'a plu, c'est que Wadjda dépasse les limites et j'ai bien aimé aussi son amitié avec Abdallah. Par contre, j'ai trouvé qu'il y avait des moments longs et ennuyeux. »

Elizabeth , 10 ans

« Wadjda est un film très intéressant, les personnages sont très attachants et originaux. L'histoire capte l'attention dès le début. Je trouve que le film était un peu trop religieux. »

Laëtitia, 10 ans

« Le sujet du film, le vélo, n'est pas très original et je trouve que l'histoire n'est pas très intéressante. Je me suis par contre attachée aux acteurs et il y a quand même des moments où j'ai bien rigolé et d'autres où j'ai été très émue. »

Aleksandra, 10 ans

« Le film Wadjda est un film formidable. Certaines scènes sont amusantes et surprenantes. Mais j'ai été déçue par la fin. »

Dana, 10 ans

« Je n'ai pas trop aimé ce film. Les personnes ne sont pas attachantes. Je trouve qu'Abdallah est trop fier de lui car il est riche. Le film représente bien les saoudiens. Ce film a fait avancer les choses en Arabie Saoudite, les filles peuvent maintenant faire du vélo dans les squares. »

Jules

« Je n'ai pas trop aimé le film parce que je savais que ça allait se terminer comme ça et en plus j'ai trouvé que ça n'était pas assez original. »

Victoire, 9 ans

« Ce que j'ai préféré c'est quand Wadjda et ses copines ont fait le concours, par contre, ce qui est un peu triste c'est quand son père a rompu avec sa femme. »

Dieuferson

« Ce film parle d'un pays islamique. J'ai découvert quelque chose que je ne connaissais pas. Les personnages sont crédibles. Wadjda est une personne qui ne lâche pas l'idée qu'elle a en tête. Par contre je n'aime pas trop qu'elle ne pense qu'à son vélo et je déteste quand elle fait semblant de pleurer. Abdallah est trop prétentieux avec son vélo. Le père de Wadjda est le pire père que j'ai jamais connu. Je déteste les films sous-titrés. C'est pour ça que je n'ai pas trop aimé. »

Mohamed, 10 ans

« Je parle de ce film presque tout le temps donc je conseille à mes copains d'aller le voir. »

Yacine, 10 ans

La question de la laïcité est également présente et sera l'occasion de réaborder le sujet.

« **La France est une république indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi, sur l'ensemble de son territoire, de tous les citoyens. Elle respecte toutes les croyances.** »

Article 1 de la Charte de la laïcité à l'école

<http://eduscol.education.fr/cid73652/charte-de-la-laicite-a-l-ecole.html>

Travailler sur le film, quelques pistes :

Les grandes thématiques du film :

Elles peuvent donner lieu à des débats en classe dans lesquels on cherchera à montrer comment ces sujets sont abordés dans le film et quels choix a faits la cinéaste pour nous donner son point de vue (musique, voix, cadrage, couleur, lumière,...)

Modernité et tradition

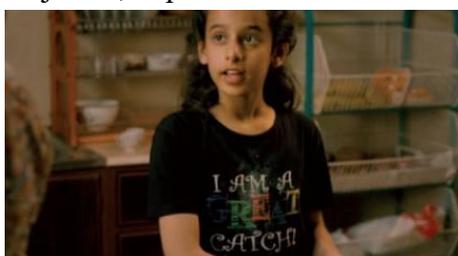


Voilée, dévoilée

La ville, la rue, la lumière : lieux du voile



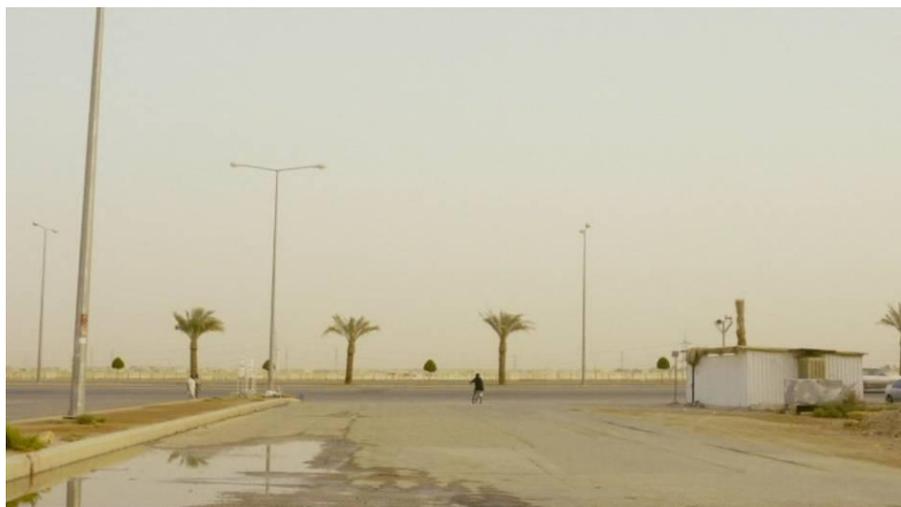
L'intérieur, le jardin, la pénombre : lieux du dévoilement



La terrasse, un espace intermédiaire entre intérieur et extérieur



La dernière séquence du film



Peut-on imaginer ce qui va se passer juste après ? Quelques temps après ?

«Abaya et voile au vent, la jeune fille poursuit sa course à toute vitesse, faisant corps avec son vélo. Ce n'est qu'en approchant de l'autoroute, qu'elle commence à ralentir. Arrivée tout au bout de la route blanche, elle s'arrête, pose un pied de chaque côté de sa machine. Elle regarde à gauche, elle regarde à droite. Un sourire se forme sur ses lèvres. L'horizon de sa vie s'ouvre devant elle. Elle n'y découvre aucune limite.»

Clarence Rodriguez, *Révolution sous le voile*, First document, 2014

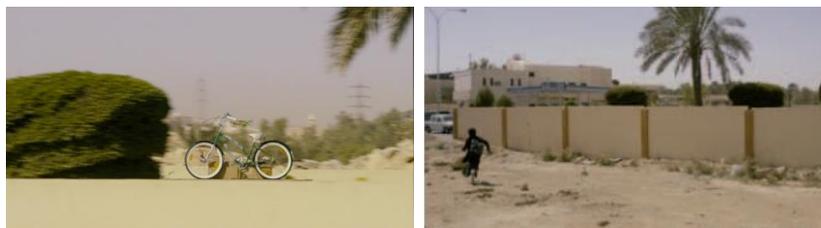
Analyse de la séquence dans laquelle on voit apparaître le vélo (intervention de Marielle Bernaudeau à La ferme du Buisson).



Filmée en plan large dans la tradition néo-réaliste à un carrefour de la ville, Wadjda semble écrasée. Du haut de la maison, elle est interpellée par un ouvrier mais reste méfiante. La voix en off de l'ouvrier recouvre le plan rapproché de Wadjda et laisse place à celle d'Abdallah, avant que nous le découvriions dans une reprise du plan large. Il cherche à se faire pardonner, il lui offre un nouveau foulard mais elle lui annonce que bientôt elle le battra à la course. Wadjda n'est pas découragée par son ami. Soudain, surgi depuis le hors-champ, le propriétaire d'un pick-up blanc chasse les enfants puis invective les ouvriers.

Restée seule, Wadjda ramasse un caillou pour le lancer. Suit un plan rapproché qui cadre son regard attiré vers le hors-champ. Le contrechamp révèle un vélo qui file juste au-dessus d'un mur telle une apparition. Le montage alterné entre le regard de Wadjda et le vélo, ainsi que la vitesse de l'enchaînement entre les plans expriment en image la pensée fugace et tenace de la fillette. Les pans de mur qui se succèdent peuvent renvoyer à la pellicule du film sur laquelle s'inscriraient les images du vélo.

S'engage alors une course après la camionnette sur laquelle est fixé l'objet du désir. Wadjda est cadrée de dos en plan d'ensemble. Elle court en direction du vélo en partie caché par le mur.



Arrivée au bout du terrain, la fillette se hisse sur un talus pour repérer la camionnette qui s'enfonce dans la circulation. De dos, de face, de profil, Wadjda est filmée sous toutes les coutures en plan large pour mieux représenter le mouvement physique de la course. Elle semble perdre de vue la camionnette jusqu'à un regard qui nous dit qu'elle l'a retrouvée.



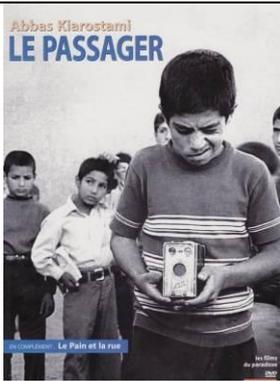
Le contrechamp nous montre un homme de dos en train de décharger un carton volumineux. Elle s'élance à nouveau face caméra. Puis, dans la profondeur de champ, la camionnette et le magasin de jouets se distinguent. Wadjda contemple des yeux le vélo au premier plan dont nous ne voyons en amorce que le bout du cadre et la poignée droite avec les rubans aux couleurs du pays. Comme pour s'assurer que le vélo est réel, elle le touche jusqu'à ce que la caméra se relève et cadre son visage. Puis Wadjda regarde au-dessus du vélo vers le hors-champ du plan et le contrechamp dévoile le marchand qui lui dit qu'il est trop cher pour elle. Wadjda regarde à nouveau le vélo.

Le dernier plan de la séquence nous montre le vélo en le cadrant en plan rapproché telle une photographie extraite d'un catalogue.



Le lien avec d'autres films :

On pourrait mettre ce film en lien avec :

 <p>Le voleur de bicyclette Vittorio De Sica 1948</p>	 <p>Les Quatre Cents Coups François Truffaut 1959</p>	 <p>Le passager Abbas Kiarostami 1974</p>
<p>Pour le lien avec le néo-réalisme revendiqué par la cinéaste</p>	<p>Où des enfants pour aller au bout de leurs rêves et de leur volonté bravent les règles et les lois</p>	

On pourra aussi étendre l'analyse de ce film en adoptant une perspective comparative sur le thème "La bicyclette dans l'histoire du cinéma" :

- "Le voleur de bicyclette" (Italie, 1948) de Vittorio De Sica,
- "Jour de fête" (France, 1949) de Jacques Tati,
- "E.T." (USA, 1982) de Steven Spielberg, (la scène de l'envol avec les vélos...)
- "Pee Wee's Big Adventure" (USA, 1985) de Tim Burton,
- "Kids Return" (Japon, 1996) de Takeshi Kitano,
- "Beijing Bicycle" (Chine, 2001) de Xiaoshuai Wang,
- "Les triplettes de Belleville" (France, 2003) de Sylvain Chomet, (l'argument du film est la recherche d'un jeune cycliste sportif enlevé par de mystérieux hommes en noir)
- "Shara" (Japon, 2003) de Naomi Kawase,
- "Jitensha" (Japon, 2009) de Dean Yamada,
- "Le gamin au vélo" (Belgique, 2011) des frères Dardenne, (ici le vélo est au centre du tiraillement du jeune garçon entre le « bien » et le « mal »)

<http://bicycleuniverse.info/stuff/movies.html>

Arts du visuel :

Les contrastes de couleur



5 couleurs se dégagent :

- **Blanc & Noir** : ces 2 couleurs différencient les vêtements des hommes et des femmes.
 - les hommes (Thawb) en blanc.
 - les femmes (Abaya, Niqab) en noir.
- **Vert** : couleur du drapeau Saoudien et couleur de la bicyclette.
- **Rouge vif** : couleur associée à la mère de Wadjda (robe) pour séduire ou représenter sa colère.
- **Violet** : sur l'affiche française, comme les lacets des Converse de Wadjda. Symbole de l'originalité.

Arts du son : (En lien avec le concours de récitation coranique)

La psalmodie est une technique vocale consistant à réciter un texte sur une unique note. Souvent la psalmodie porte une connotation religieuse. Le style psalmodique est en plainchant le plus dépouillé des styles d'ornementation.

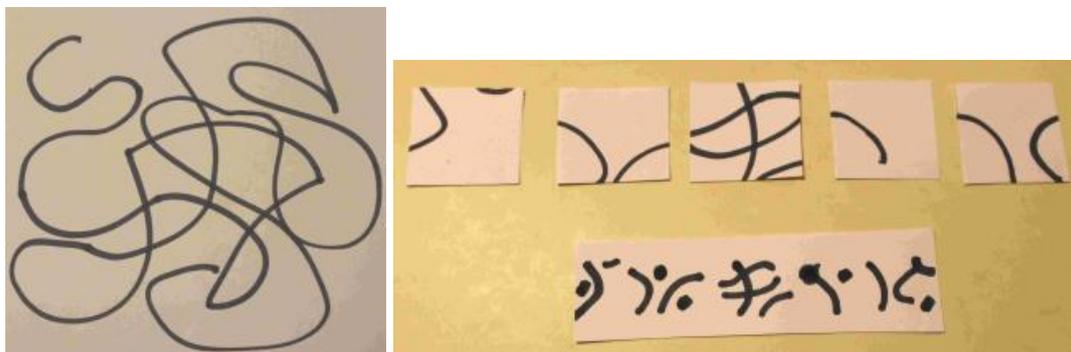
Écouter différentes psalmodies (Coran, Psaumes, ...)

Arts du langage : (En lien avec le concours de récitation coranique)

 <p>بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ ۝ مَلِكِ يَوْمِ الدِّينِ ۝ إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ ۝ اهْدِنَا الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيمَ ۝ صِرَاطَ الَّذِينَ أَنْعَمْتَ عَلَيْهِمْ ۝ عَمَّا كَفَرَ الْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ وَلَا الْمَسْكِينِ ۝</p>	<p>« Al Fatiha », la première sourate du Coran. Découvrir l'écriture arabe, ses caractéristiques.</p> <p>Pour s'initier à l'écriture arabe : http://www.langue-arabe.fr/tutoriel-de-l-ecriture-arabe-en-video</p> <p>Pour écouter la langue arabe : http://www.audio-lingua.eu/spip.php?rubrique11</p>
---	--

Inventer sa propre calligraphie :

Sur un support carré (12x12), tracer sans lever le crayon (feutre noir) une ligne continue en occupant toute la feuille. Sur le dos de la feuille, tracer un quadrillage en formant 4 bandes verticales de 3cm puis 4 bandes horizontales de 3cm. Découper pour obtenir des petits carrés présentant chacun des signes différents. Choisir d'associer quelques-uns de ces signes pour composer une « phrase ». Compléter en ajoutant quelques éléments empruntés à la calligraphie arabe.



Reproduire cette phrase sur des formats différents en utilisant des outils différents pour faire varier l'épaisseur du trait.

Mettre à disposition des élèves, des outils graphiques diversifiés : pincesaux, brosses, raclettes, rouleaux, calames, règles, bâtonnets en bois, cotons-tiges, ...

Varié les supports selon la taille de l'outil choisi. De celui-ci dépend l'intensité du geste.

Varié les mediums : peinture, encre, fusain...

Quelques documents

L'Arabie Saoudite

Quatre fois plus vaste que la France, ce pays s'étend sur 2 240 000 km².

Bordé au nord par la Jordanie, l'Iraq, le Koweït, au sud par l'Oman et le Yémen, à l'ouest par la Mer Rouge et à l'est sur le Golfe Persique aux côtés du Qatar et des Émirats Arabes Unis.

Ses régions naturelles se composent d'une plaine (*Tihama*) sablonneuse, d'une partie boisée et de déserts.

Il est habité par 28,1 millions de personnes dont 3 à 5 millions sont des étrangers (Yéménites en majorité). Le taux d'alphabétisation des adultes est de 86 %.

Riyad est la capitale et les grandes villes sont Djedda, Médine et La Mecque (capitale religieuse).

Le chef de l'État et du gouvernement est Abdallah bin Abdul Aziz al Saoud.

Le pays de « l'or noir » est connu pour être la patrie du prophète Mahomet et le foyer de l'Islam comme en témoigne le pèlerinage à La



Mecque et Médine chaque année.

Jusqu'en 300 apr. J.-C., le territoire est occupé par des tribus arabes, puis par des principautés marchandes autour de La Mecque (500/600 apr. J.C).

À partir du XVI^e siècle, l'Empire ottoman domine la péninsule devenue une mosaïque de cités rivales.

En 1745, une ère nouvelle s'ouvre avec la tribu des Saoud, guidée par Muhammad Bin Saoud. Celui-ci signe un accord avec Muhammad ibn Abd al-Wahhab, chef du mouvement puritain et rigoriste de l'Islam (le wahhabisme).

Au début du XX^e siècle, les Saoud fondent le royaume après avoir conquis Riyad, le *Hedjaz* et La Mecque. La modernisation arrive grâce aux contrats passés dès 1933 avec la Standard Oil (pétrole). En 1964, le panislamisme est de rigueur et le pays devient protecteur des régimes conservateurs. Dès lors, son engagement sur la scène internationale se concrétise au travers de nombreux événements qui ont profondément marqué la deuxième moitié du XX^e siècle : guerre israélo-arabe en 1973, Révolution iranienne et invasion soviétique en Afghanistan en 1979, guerre du Golfe en 1990. Entre 2000 et 2001, Oussama Ben Laden, ressortissant saoudien, organise des attentats au Yémen, New York et Washington.

Source : Rapport Amnesty International 2012

Le Coran

De l'arabe *al-Quran* (« récitation, lecture récitée »), le Coran est le livre sacré des musulmans. Parole divine révélée au prophète Mahomet (570-632 apr. J.-C.), il est l'acte constitutif de la religion islamique et fonde le droit musulman (*al-fiqh*) qui régit les secteurs de la vie en société (mariage, divorce, héritage). Son histoire se divise en deux phases : les années de la révélation coranique à La Mecque (610-622), puis la période de Médine (622-632). Cette prédication orale a été mise par écrit du vivant de Mahomet par des scribes sur des omoplates de chameau, des papyrus, des tablettes de bois ou des débris de poterie. Uthmân b. Affân, le troisième calife (644-655), établit sa version définitive.

Le Coran se compose de 114 *sourates*, divisées en versets (3 pour le plus court, 286 pour le plus long). La tradition musulmane a donné à chacune d'elles un titre (« les Abeilles », « la Lumière », « les Femmes »...). La stylistique est par ailleurs précise : énoncés courts, rimés et rythmés, évoquant des images fortes empruntées au monde bédouin et à son environnement naturel (ciel, lune, montagnes, chamelle, eau) ainsi que des expressions commerciales (comptes, balance, richesse, fraude). Y figurent les deux pratiques obligatoires de l'islam : la prière (*al-salat*) et la redistribution partielle des richesses ou aumône (*az-zakat*). Lorsque Mahomet émigre à Médine, la poétique du texte s'estompe, les *sourates* s'allongent et évoquent en détail les pratiques et comportements quotidiens proposés aux croyants. Religieusement, deux obligations canoniques sont promulguées : le pèlerinage (*al-hadj*) et le jeûne du mois de ramadan (*as-siam*). Bien sûr, chaque période historique produit des interprétations nouvelles comme l'exégèse coranique actuelle redirigée dans une perspective «intégriste» par l'égyptien Sayyid Qutb.

Quant à la **psalmodie** (*tartil*), c'est un art homophonique dont la transmission est due à la mémoire auditive. Aucun système d'écriture musicale n'a été élaboré à ce jour.

L'habillement en Arabie Saoudite

• Les femmes

Le côté féminin de l'habillement est plus élaboré que son pendant masculin. Les femmes, dans leur grande majorité, portent l'**abaya**, sorte de tunique longue et ample.

Les textiles utilisés sont le lin, le coton, la soie et le cachemire : ces tissus permettent de bien se sentir lorsqu'il fait chaud et les étoffes plus ou moins chères permettent de montrer à quelle classe sociale les gens appartiennent. Le port de vêtements coûteux, de magnifiques bijoux et les parfums rendent compte de l'importance d'une personne dans la société.

Le port du voile possède une origine religieuse : il est intimement lié à certaines interprétations du Coran. Pour de nombreux arabes musulmans, le voile doit être porté à tous les moments où une femme doit sortir de la maison, ou lorsqu'elle est en présence de personnes qui ne sont pas membres de sa famille. Ce port fait référence aux croyances des peuples islamiques. Le fait de voir les cheveux, le cou, les yeux, la bouche ou le visage peut être fortement réprouvé.

Différents voiles sont utilisés, tous différents selon la région ou le degré de religiosité de la personne et son interprétation des textes :

- Le **hijab** laisse voir le visage de la femme et cache les cheveux.
- Le **niqab** est un voile qui recouvre le visage et qui est porté par-dessus le *hijab* ou le *jilbab*, et qui a une fente (différente selon les modèles) permettant à la femme de voir. Il est principalement porté dans les pays du Moyen-Orient, mais également en Afrique, en Asie et en Europe.
- La **burqa**, long tissu tombant recouvrant la tête et le visage et qui a une grille cachant les yeux, dissimule complètement le visage des regards extérieurs (il est principalement porté par les femmes afghanes et pakistanaises).
- L'**abaya** est traditionnellement entièrement noire, mais de nombreuses abayas ont aujourd'hui des broderies et des motifs de couleurs vives sur le col et les manches. De même, les jeunes aiment porter des abayas qui sont cintrées à la taille, alors que cette robe est traditionnellement coupée droite pour ne pas laisser voir les formes.

Elles portent des vêtements très à la mode en dessous de leur abaya, qu'elles s'empressent d'enlever quand elles sont entre femmes ou chez elles.

Autre manifestation de ce goût très prononcé pour la mode, les femmes émiraties s'achètent des abayas faites par des grands couturiers, comme Dior, Pierre Cardin, Chanel...

Le port du voile est considéré par une partie du monde musulman comme une obligation religieuse, excluant toutefois les filles non pubères et les femmes âgées. Bien que d'origine religieuse, il peut également simplement répondre à une pression culturelle importante. Le voile est censé protéger la jeune fille des regards masculins potentiellement pervers et déshonorants.

Dans les pays chauds, le voile peut posséder une vertu protectrice contre les rayons solaires.

• Les hommes

Les hommes, quant à eux, portent des chemises et des pantalons amples afin de privilégier le confort dans la chaleur désertique du monde arabe.

Les hommes portent la **dishdash**, ou **dish-dasha**, parfois aussi appelée **gandoora**, **gandourah** ou encore **tawb** ou **taoub** (la longue robe blanche) et le **keffieh** (foulard).

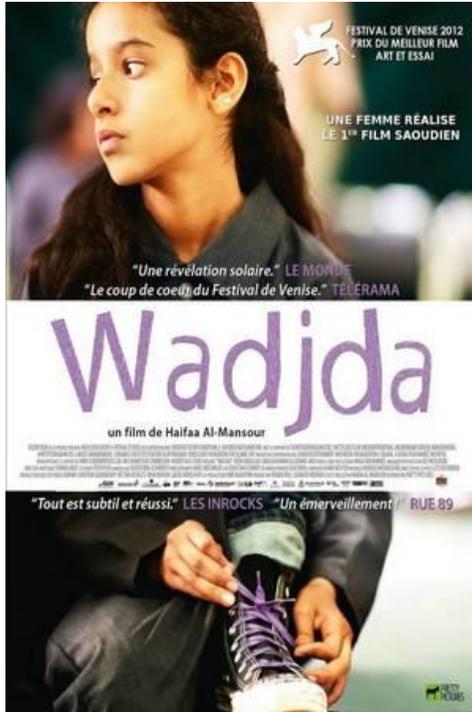
Le keffieh traditionnel des Emirats arabes unis est blanc et tenu par l'**agal** (parfois au pluriel **aghals**), ces sortes de cercles noirs et assez lourds qui maintiennent le keffieh en place. Le keffieh des pays voisins n'est pas forcément blanc, et chaque tribu bédouine avait traditionnellement sa propre couleur de keffieh.

Les jeunes émiratis préfèrent cependant les keffiehs rouges et blancs, comme celui que portait Yasser Arafat, et l'attachent autour de la tête pour éviter d'avoir à porter les *agal*.

Comme pour les femmes, les dishdash et keffieh des émiratis sont souvent faits par de grands couturiers français, anglais ou italiens.

Un exemple de fiche pour le cahier culturel de l'élève dans le cadre du PEAC

Nom : _____
Prénom : _____ Classe : _____



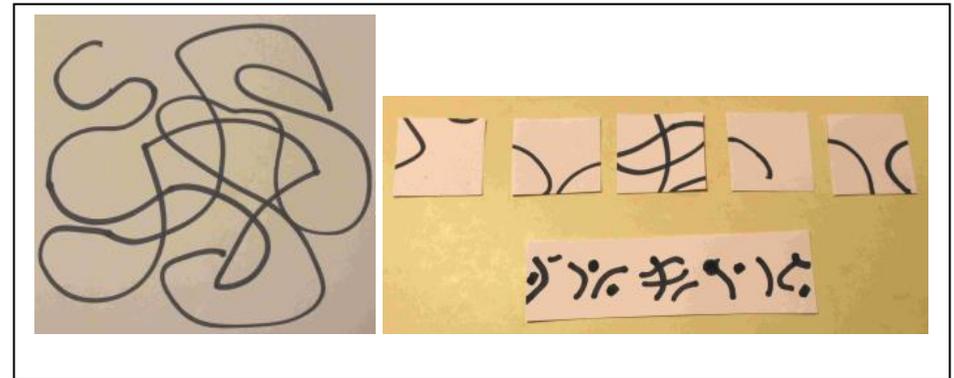
Cinéma

Ce qui m'a touché : La rencontre sensible avec l'œuvre

→ Je n'ai pas trop aimé ce film. Je l'ai trouvé un peu long et je n'aime pas que la petite fille n'ait pas le droit de faire de vélo.

Une réalisation en lien avec l'œuvre :

On a fait une ligne ininterrompue. On a découpé des morceaux. On a inventé des lettres imaginaires avec lesquelles on a écrit un mot.



Période historique :

Préhistoire	Antiquité	Moyen-âge	Temps modernes			19ème	20ème	21ème
			16ème	17ème	18ème			

Domaine :



Avec qui :

Avec ma classe	En dehors de la classe (TAP, centre aéré, ...)	Avec ma famille ou des amis
----------------	--	-----------------------------

Artiste : Haifaa al-Mansour

Titre de l'œuvre : Wadjda

Date de création : 2012

Film en couleur de 98 minutes

Thème : film sur l'enfance

Lieu de visionnement : Salle de cinéma

Mots clés : quête, persévérance, égalité fille-garçon, ...